

rufis. GRAVENH. Monogr. Coleopt. Micr. p. 138. n^o. 2.

M. Gravenhorst cite, pour cette espèce ou pour la précédente, le Pædère testacé de mon *Entomologie*; mais il diffère de l'une & de l'autre par la grandeur, la forme & les couleurs: celui-ci n'a qu'une ligne & demie de longueur, & il ressemble, selon cet auteur, au Pædère bicolor, si ce n'est qu'il est plus finement pointillé, que la tête est plus petite, que les antennes sont plus longues & plus minces, & que les couleurs sont différentes. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que le corcelet. La tête est noirâtre, orbiculaire, un peu plus petite que le corcelet: celui-ci est fauve, un peu plus court que les élytres. L'abdomen & les élytres sont d'un brun-fauve, avec un reflet foyeux grisâtre. Les pattes sont d'un fauve-testacé.

Il se trouve en Prusse, en Allemagne.

Nota. M. Fabricius a placé parmi les Pædères quelques espèces qui appartiennent aux genres Lathrobie & Staphylin. (*Voyez ces mots.*)

PAGURE. *Pagurus*. Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Paguriens.

Les Pagures sont des Crustacés parasites qui se logent dans des coquilles ou dans des creux de rochers, & qui se distinguent des autres Crustacés par quatre antennes, dont deux plus longues & sétacées; par les yeux rapprochés, portés sur un pédicule allongé, mobile; par les pattes antérieures en pinces, & les quatre dernières, très-petites, cachées dans la coquille.

Les Grecs donnoient le nom de *Pagure*, Παγύρος, à un Crustacé fort différent de ceux-ci, & qui paroît appartenir aux Crabes; ils nommoient *Carcinion* ceux qui étoient parasites & se logeoient dans des coquilles vides. Les Latins les connoissoient aussi sous le nom de *Cancelli*, & les Modernes les nomment *Hermite*, *Bernard-l'Hermite*, *Soldat*. Linné, n'ayant fait qu'un seul genre des Crustacés sous le nom de *Cancer*, a distingué les parasites, & en a fait sa sixième section, qu'il caractérise par la queue apyille ou sans feuillet. Degeer n'a pas distingué les Pagures des Ecrevisses, & M. Herbst, à qui nous sommes redevables de l'ouvrage le plus complet sur les Crustacés, les a tous décrits & figurés sous le nom générique de *Cancer* ou de *Crabe*.

Fabricius est le premier qui ait formé un genre de ces insectes sous le nom de *Pagure*, qu'il avoit d'abord caractérisé par quatre antennes inégales, les antérieures étant sétacées, & les postérieures filiformes, avec le dernier article bifide, mais dont il a ensuite mieux développé les caractères dans le Supplément à son *Entomologie systématique*.

Les antennes des Pagures sont au nombre de

quatre. Les deux extérieures, placées ordinairement sur la même ligne que les yeux, sous l'angle externe du chaperon, sont à peu près de la longueur des pinces, & composées de quatre articles, dont le premier est gros, très-court, inégal, quelquefois terminé par une ou plusieurs épines, & accompagné d'un rameau simple ou branchu qui s'y trouve implanté. Le second anneau est court, moins inégal, presque cylindrique; le troisième est plus mince, plus long que le second; le dernier est très-long, sétacé, composé d'un très-grand nombre d'articles très-courts, peu distincts.

Les antennes inférieures, placées au dessous des yeux, sont rapprochées, courtes, coudées & composées de quatre articles, dont le premier est très-court, assez gros, inégal; les deux suivans sont plus longs, amincis, presque cylindriques; le dernier est divisé en deux jusqu'à sa base, & forme deux filets, dont le supérieur est plus long, plus gros que l'autre, & divisé en un grand nombre d'anneaux peu distincts.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de trois mâchoires, d'une lèvre inférieure & de huit antennules.

La lèvre supérieure, placée au dessus des mandibules, est renflée, trilobée. Le lobe du milieu est un peu plus grand que les latéraux, & quelquefois pourvu d'un faisceau de poils.

Les mandibules sont osseuses, creuses & voûtées en dedans, lisses au dehors, un peu arquées & tranchantes à l'extrémité, en forme de molaire à leur base interne; elles portent au milieu de leur partie supérieure, ou, pour mieux dire, au commencement de leur racine supérieure, une antennule courte, triarticulée, dont le dernier article est plus grand que les autres, comprimé, hérissé de poils courts à sa partie supérieure.

Immédiatement au dessous des mandibules on voit la mâchoire, formée de trois pièces cornées, posées les unes sur les autres. Fabricius ayant regardé ces trois pièces comme trois mâchoires, nous allons les décrire telles que nous les avons vues sur plusieurs Pagures, & entr'autres sur le granulé, n^o. 5, conservé dans l'eau-de-vie au Musée d'Histoire naturelle. La première pièce est divisée en trois; l'interne est large, cornée, peu épaisse, courte; celle du milieu forme une pièce triangulaire, mince comme du parchemin, garnie, à son bord interne, de cils courts & serrés; elle est pourvue d'une dent à sa base interne; l'extérieure est plus courte que celle-ci, large à sa base, terminée en pointe. La mâchoire suivante paroît également divisée en trois. A la base interne on voit une pièce courte, simple, arrondie, assez large, plate & cornée; l'intermédiaire est longue, triangulaire, cornée, mince, ciliée à son bord interne; elle est accompagnée, à sa base intérieure, d'une autre petite pièce courte, mince, ciliée à son extrémité; l'extérieure est plus courte que celle-ci, large à sa base, terminée en pointe.

Cette mâchoire est unie extérieurement à une large pièce membraneuse. La troisième mâchoire est remarquable en ce qu'elle a à sa base interne une pièce presque osseuse, courte, arrondie, lisse, accompagnée inférieurement d'une lame courte, garnie de longs cils à son extrémité. La pièce intermédiaire est mince, cornée, triangulaire, fortement ciliée à son bord interne; elle a extérieurement, comme les autres, une petite pièce courte, mince, pointue, presque membraneuse, & une autre plus grande, également membraneuse, terminée par une antennule de deux articles, dont le premier est presque cylindrique, & le second un peu plus long, aplati, cilié sur ses bords.

Là paroît se terminer la bouche. Les troisièmes antennules sont placées au dessous, & paroissent étrangères à la bouche proprement dite; elles sont divisées en deux depuis leur base. La division intérieure est en forme de petite patte, & composée de cinq articles, dont le premier est très-court, plus large que long, intérieurement cilié; le second est plus long, un peu comprimé, intérieurement cilié; le troisième est court, courbé à sa base; le quatrième est un peu plus long que celui qui le précède; il est un peu alongé supérieurement, & fortement cilié; le cinquième est terminé en pointe & est velu. La division extérieure, aussi longue ou même un peu plus longue que l'intérieure, est formée de deux pièces; l'une alongée, droite, presque cylindrique; l'autre arquée, sétacée, composée d'un grand nombre d'articles très-peu distincts; elles ont leur insertion sur une pièce large, mobile, qui leur est commune, placée à la partie inférieure de la bouche, au dessous des mâchoires.

Les quatrièmes antennules sont plus grandes que les précédentes, & divisées en deux jusqu'à leur base. La division intérieure, appelée *bras* par Degeer & quelques autres Entomologistes, ressemble, comme la précédente, à une petite patte, & est composée de six pièces, dont la première est courte, inégale; la seconde est courte, anguleuse, dentelée intérieurement; la troisième est plus longue, un peu comprimée; la quatrième est presque triangulaire, amincie & un peu arquée à sa base; la cinquième est alongée, comprimée, presque carrée; la dernière est longue, comprimée, terminée en pointe obtuse, & velue supérieurement & intérieurement, comme toutes celles qui la précèdent. La division extérieure est formée de trois pièces, dont la première est courte, inégale; la seconde alongée, presque cylindrique; la troisième est arquée, sétacée, composée d'un grand nombre d'articles peu distincts. Les deux divisions sont insérées à la partie extérieure de la lèvre inférieure, sur une pièce mobile qui leur est commune.

Les yeux sont globuleux, & portés sur un pédicule mobile, plus ou moins long, plus ou moins gros, formé de deux pièces. La première est très-

courte, inégale, accompagnée, à sa partie supérieure, d'une lame plus ou moins avancée, & dont la forme varie. Elle est ou simple, ou épineuse, ou dentelée; ce qui peut fournir un bon caractère pour la distinction des espèces.

La tête se confond avec le corcelet. La partie antérieure ou le chaperon est plus ou moins avancée, & est marquée de deux ou de quatre entailles pour faciliter le mouvement des yeux & des antennes extérieures. Ce sont ces entailles qui, laissant entr'elles trois ou cinq pointes plus ou moins marquées & avancées, peuvent encore fournir un très-bon caractère pour la distinction des espèces.

La partie supérieure du corcelet est plane, peu convexe, ovale ou carrée, formée d'une croûte assez dure, mais beaucoup moins que celle des pattes. A la suite du corcelet, le corps s'élargit, & n'est plus couvert que d'une peau membraneuse, semblable à du parchemin mouillé dans les grandes espèces, un peu plus molle dans les petites.

La queue est molle, simplement couverte d'une peau membraneuse: c'est la partie qui doit toujours rester cachée dans la coquille. Elle est à peu près aussi longue ou même plus longue que le corcelet, contournée comme la coquille, & garnie, sur les côtés, de trois ou quatre paires de lames ou attaches aplaties, alongées, garnies de cils, par le moyen desquelles ce Crustacé se fixe ou se cramponne aux parois de la coquille. Il se sert aussi pour cela de l'extrémité de la queue, qui est diversement figurée dans les diverses espèces, mais qui est formée dans toutes de plusieurs pièces écailleuses, larges, aplaties, garnies de poils courts & ferrés, & d'une pièce ovale ou alongée, qui, vue à la loupe, paroît formée de petites écailles très-dures, imbriquées. On voit de pareilles plaques au dessous des quatre pattes postérieures. C'est sans doute au moyen de ces petites lames ou écailles imbriquées, que le Pagure s'attache aux parois de la coquille. L'anus se trouve à l'extrémité de cette queue, au dessous de la plaque du milieu.

Dans le Pagure Bernard, dont Degeer a donné une description détaillée & une bonne figure, le bout de la queue est terminé par une partie écailleuse d'une figure très-singulière, & dont la construction mérite d'être remarquée. Elle est composée de plusieurs pièces en forme de lames aplaties, mais de figure différente, & dont les cinq postérieures, placées en quinconce, sont garnies de poils, & courbées en dessous dans leur position naturelle, pour couvrir l'ouverture de l'anus, comme Swammerdam l'a remarqué. La lame du milieu de cette partie est garnie, de chaque côté, d'une pièce alongée, irrégulière & écailleuse, divisée en deux articulations mobiles, & qui a en dessous une petite appendice également écailleuse. Mais ce qui est bien remarquable, c'est que la pièce écailleuse du côté gauche est beaucoup plus grande & plus longue que celle du côté droit. C'est toujours celle

celle opposée à la plus grande pièce, suivant l'observation de Bosc, qui est la plus grande.

Catesby a décrit & figuré une espèce de Pagure, dont le bout de la queue est crustacé comme la partie antérieure, & garni de trois ongles crochus, au moyen desquels il s'attache fortement aux spires de la coquille qu'il habite.

Les pattes sont constamment au nombre de dix, quoique l'animal n'en montre ordinairement que six hors de la coquille, & qu'il n'y en ait effectivement que six qui lui servent à prendre ses alimens ou à marcher. Les quatre autres sont très-petites & cachées dans la coquille. Les deux premières pattes sont en forme de pinces ou de tenailles; elles sont quelquefois de grandeur & de figure à peu près semblable, mais plus souvent il y en a une beaucoup plus grande que l'autre, & cela tient peut-être autant à la diversité des espèces, qu'à la forme de la coquille dans laquelle elles ont vécu. Ces coquilles contribuent peut-être à donner plus de développement à l'une de ces deux pinces qu'à l'autre, ainsi qu'il arrive quelquefois aux autres pattes qui ne se montrent pas toujours parfaitement semblables.

Les pinces sont composées de six pièces, dont les deux premières sont courtes & plus petites que les autres. Les deux qui suivent sont plus longues, plus grosses, ordinairement comprimées & de forme presque triangulaire. La cinquième pièce ou la main est la plus grosse; elle est terminée par un doigt, qui en est un prolongement, & par un autre qui est mobile, & que nous regardons comme la sixième pièce. Ces doigts sont, ou tranchans à leur partie interne, ou garnis de gros tubercules en forme de dents. Nous leur donnons quelquefois, dans nos descriptions, le nom de *ferres*.

Les quatre pattes qui suivent, sont composées du même nombre de pièces que les pinces; mais la sixième ou dernière, qu'on nomme aussi *doigt*, est simple, plus ou moins longue, & terminée par un ongle ou crochet qui y paroît comme implanté.

Les deux pattes, qui restent cachées dans la coquille, sont petites, très-courtes, comprimées, divisées, comme les précédentes, en six pièces, dont la première est très-courte; les suivantes sont plus ou moins longues, & les deux dernières diversement figurées. Elles sont en pinces dans quelques-unes, terminées par un doigt court, simple, dans quelques autres; en une palette couverte de petites écailles, ou en forme de brosse, dans quelques autres.

Outre ces pattes, les femelles ont, à l'origine de leur queue, des filets tels qu'on en voit aux autres Crustacés, destinés à servir d'attache aux œufs qu'elles pondent en grand nombre, & qu'elles portent avec elles jusqu'à ce que les petits soient éclos.

Aristote avoit très-bien observé que le Pagure n'étoit point adhérent à sa coquille, comme le Mollusque qui l'avoit formée & habitée le premier,

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

mais qu'il s'en emparoit après la mort de celui-ci. Il avoit observé, dis-je, qu'aussitôt né, il cherchoit à se loger dans une petite coquille vide, & qu'en grandissant il changeoit d'habitation, & entroit toujours dans une coquille proportionnée à la grosseur de son corps. Ces observations ont été confirmées par Rondelet, Belon & une infinité de voyageurs & de naturalistes qui ont eu occasion de voir ces petits animaux sur le rivage de la mer, où on les trouve en grand nombre pendant toute la belle saison. Cependant Swammerdam, cet observateur si judicieux & si exact d'ailleurs, nie formellement que le Pagure soit un animal parasite. Il ne croit pas ce qu'Aristote, Rondelet, Belon & tant de voyageurs ont avancé à cet égard. Il soutient, d'après sa propre observation, que ces animaux sont attachés à leur coquille, comme tous les Mollusques le sont à la leur. Il prétend que la coquille dans laquelle se trouvent les Pagures, doit être considérée comme une enveloppe qui leur est propre, de laquelle ils se trouvent pourvus dès leur naissance, à laquelle ils sont intimement unis, & de laquelle ils ne doivent point sortir tant qu'ils vivront.

Si l'affertion de Swammerdam étoit vraie, il faudroit que les Pagures naquissent vêtus comme les Mollusques testacés, & qu'ils eussent la faculté d'agrandir eux-mêmes leur coquille à mesure qu'ils prennent de l'accroissement; & ces coquilles d'ailleurs n'auroient-elles pas une forme qui leur seroit propre? Or, on fait positivement que ces Crustacés n'ont, en naissant, d'autre enveloppe que la croûte dure qui revêt la partie antérieure du corps; & que l'autre est nue, ou seulement couverte d'une peau fine & délicate.

Il n'est point vrai que le Pagure s'empare de force d'une coquille tant que le vrai propriétaire l'habite, ni qu'il tente jamais de le faire périr. Il ne cherche à se loger que dans celles qui sont vides, & il faut encore qu'elles soient en spirale, & faites de manière que la partie postérieure du corps puisse s'y cramponner.

Au reste, ce changement de coquille n'a lieu qu'une fois l'an, à l'époque de la mue. Le Pagure attend le moment où il doit subir cette opération, à la suite de laquelle son corps doit prendre un plus grand développement, pour abandonner son logement, & en chercher un qui soit plus spacieux. Pour cela, il entre successivement à reculons dans presque toutes celles qui se présentent, & il essaie si la partie postérieure de son corps s'y trouvera à son aise. Il ne s'y loge que lorsqu'il s'est bien assuré par divers tâtonnemens, qu'elle lui convient.

Il y a des Pagures qui se passent de coquilles. On en connoît qui se logent dans des trous de rochers, dans des éponges, dans le tube d'une Serpule, & d'autres qui s'enfoncent, à ce qu'on croit, seulement dans le sable.

Les Pagures se meuvent & marchent au fond de la mer ou sur le rivage, par le moyen des quatre

pattes antérieures, ordinairement aussi longues ou même plus longues que les pinces, & c'est avec ces pinces qu'ils saisissent leur proie pour s'en nourrir. Lorsqu'ils sont menacés de quelque danger, ils s'enfoncent presque entièrement dans leurs coquilles, & ne se montrent que long-tems après que le danger est passé. Lorsqu'on les saisit, ils font un petit cri, & on ne peut espérer de les faire sortir pour les examiner, que lorsqu'ils sont morts. Ce n'est que dans la belle saison qu'on peut observer ces animaux dans nos climats, parce que ce n'est qu'alors qu'on les rencontre sur le rivage de la mer; ils s'en éloignent l'hiver pour chercher une température plus douce.

Quand ils sont encore jeunes, les Pagures, ainsi que nous venons de le dire, s'enfoncent quelquefois entièrement dans leurs coquilles: à peine aperçoit-on alors l'extrémité de leurs pattes. Mais il paroît que, parvenus à un âge plus avancé, ou lorsqu'ils ont pris presque tout leur développement, la partie antérieure, & surtout les pinces, ne s'y enfonce plus autant. Les quatre pattes antérieures, ainsi que les pinces, se montrent toujours en grande partie au dehors. Quelques espèces mêmes ont une des pinces assez grosse pour fermer presque entièrement l'ouverture de la coquille, & faire l'office d'une opercule.

Ce qui ne nous paroît point avoir été assez observé, & qui mériteroit bien pourtant de l'être, c'est si le même individu, en quittant sa coquille, devenue trop petite pour lui, va constamment se loger dans une coquille semblable à la première, s'il se borne à quelques espèces du même genre, ou s'il prend indifféremment toutes celles qui se présentent, n'importe à quelle espèce elles appartiennent. Il semble bien que le même Pagure se trouve dans plusieurs coquilles d'espèces différentes; mais ne seroit-il pas possible que l'individu, qui habite d'abord un Buccin, & dans lequel son corps s'est en quelque sorte modelé, ne pût ensuite se loger commodément que dans un autre Buccin, & qu'il se trouvât incommode ou gêné s'il vouloit se fixer dans un Murex ou une Tonne?

Nous avons fait quelques observations dans nos voyages, qui nous laissent des doutes à cet égard; & il est facile de se convaincre qu'un grand nombre de Pagures, d'espèces bien différentes, ont été confondues & prises pour la même, par des personnes qui avoient l'habitude d'observer. Rondellet, par exemple, paroît avoir figuré deux espèces différentes. La première nous paroît être le Pagure strié, & l'autre en différer, & on voit, par ce qu'il dit, qu'il regarde tous les Pagures de la Méditerranée comme appartenans à la même espèce. Ils sont seulement plus ou moins longs, suivant lui, & tantôt c'est la pince droite qui est la plus grande, tantôt c'est la gauche.

Lorsque les Pagures sortent de leur coquille pour se loger ailleurs ou pour manger, ils ont à craindre une infinité d'ennemis qui se nourrissent

de leur chair. Quelques poissons les mangent avidement, & c'est même un moyen, ainsi que Belon l'a observé, pour prendre ceux qui fréquentent les rochers ou qui s'approchent du rivage.

Nicollon, dans son *Essai sur l'Histoire naturelle de Saint-Domingue*, fait mention d'un Pagure qu'il nomme *Soldat de terre*, *Cancellus terrestris*, & qui n'est point du tout aquatique. Il est assez semblable, dit-il, à celui de mer; mais il est communément plus petit. Sa grosseur est proportionnée à son âge. Les plus gros ont à peine quatorze pouces de longueur. Il recherche les endroits secs. On en trouve fréquemment au bord de la mer & sur les mornes. Ceux-ci sont plus mal logés que les premiers, parce que les coquilles terrestres sont moins communes que celles de la mer, que la lame jette sur le rivage. Il évite les lieux fangeux, où l'on ne trouve que de petits Crabs. Il se nourrit d'excrémens, d'insectes, d'herbes, de feuillages. Il n'est nullement amphibie. Lorsqu'on le met dans l'eau, soit de mer, soit de rivière, il fait tous ses efforts pour en sortir. Trouve-t-il un obstacle invincible, il y périt en peu de tems.

Latreille ajoute que c'est peut-être cette espèce qui emploie, pour se sauver, le stratagème suivant, dont des personnes dignes de foi lui ont dit avoir été témoins oculaires. Ces Crustacés sont souvent à la poursuite de leur proie sur les rochers ou sur les lieux élevés. Quelque péril leur fait-il craindre pour leurs jours, ils se retirent aussitôt dans leurs retraites, & y roulent avec leur maison, que leur forme arrondie rend plus susceptible de mouvement.

Il y a dans les îles de l'Amérique, selon Bosc, un très-grand Pagure, qui vit habituellement sur terre, & qui ne va à la mer que pour y déposer ses œufs, & ensuite chercher une nouvelle coquille, avec laquelle il revient sur les montagnes & dans les bois. Quand on le prend, il jette un petit cri, & tache de mordre ou de pincer la main. Les habitans le mangent, & tirent de son corps une huile jaunâtre, regardée comme un remède souverain contre les rhumatismes. On trouve dans la coquille d'où l'on vient de tirer, par le moyen du feu, un de ces Pagures, une demi-cuillerée d'eau claire, que l'on regarde aussi comme un remède souverain contre les pustules que fait naître sur la peau le suc de mancenilier.

On mange rarement les Pagures, parce qu'ils sont généralement petits, peu abondans sur le même rivage, & qu'enfermés dans leur coquille, on les en fait sortir difficilement, à moins qu'on n'emploie le feu & l'eau bouillante. Cependant on recherche quelques espèces, dans l'Amérique & dans les Indes orientales, dont la chair est aussi savoureuse que celle de presque tous les autres Crustacés, & dont le volume du corps est assez gros pour mériter qu'on se donne la peine de l'apprêter. Séba dit que le Pagure larron est très-bon à manger, & que ses entrailles surtout, étant bien accommodées, sont

un mets agréable. Cette dernière assertion est démentie par Linné, qui dit au contraire que ce Crustacé n'est bon à manger que lorsqu'on lui a ôté les intestins.

Selon Rochefort, les habitans des Antilles en mangent quelquefois comme on mange, en quelques contrées d'Europe, les Escargots; mais on les regarde, en général, comme plus propres à servir de remède que de nourriture. Étant séparés de leur coquille & exposés au soleil, ils rendent une huile jaunâtre, qu'on estime salutaire dans les rhumatismes & les gouttes froides. On s'en sert aussi pour ramollir les duretés de la peau & les callosités des pieds.

Il paroît bien certain que le Pagure quitte assez ordinairement sa coquille pour courir après sa proie. Il est probable qu'il la quitte aussi dans le tems des amours, comme à l'époque de la mue. Suivant Aristote, dans les tems de calme, ces Crustacés se détachent de leurs coquilles pour aller prendre leur nourriture, &, lorsque le vent souffle un peu fort, ils se tiennent tranquilles auprès des rochers. Belon dit aussi qu'ils sortent de leur coquille pour aller manger. Rondelet dit aussi qu'ils sortent de leur coquille au tems que la Nature les incite à frayer. Ulloa, dans son voyage au Pérou, dit que le Pagure marche quelquefois avec sa coquille, & que d'autres fois il la laisse pour chercher à vivre. Dès qu'il est menacé de quelque danger, il court vite vers le lieu où il l'a laissée, & il y

rentre promptement à reculons, cherchant à en fermer l'entrée à son ennemi & à se défendre avec ses ferres, dont il se sert pour mordre ou pincer à la manière des Écrevilles. Il ajoute que cette morsure produit, pendant deux jours, les mêmes accidens que la piqûre du Scorpion; ce qui n'est pas probable, puisque les pinces des Pagures, ainsi que celles des autres Crustacés, ne peuvent agir autrement qu'en pressant fortement les corps qu'elles saisissent.

Quelques auteurs ont parlé des combats que se livrent entr'eux les Pagures pour la possession d'une coquille. Elle reste, comme on pense bien, à celui qui a terrassé ou mis en fuite tous ses concurrens, ou qui a eu l'adresse de s'y glisser pendant que les autres sont aux prises.

Le nombre des espèces, borné d'abord à quelques-unes, s'est accru depuis peu de tems, & il est probable qu'il augmentera considérablement lorsqu'on voudra se donner la peine d'étudier ces petits animaux sur le rivage même de la mer, & qu'on prendra les précautions convenables pour les bien conserver dans les collections. Nous ne doutons pas que ces Crustacés ne soient très-multipliés sur le Globe, & que chaque région n'en possède plusieurs espèces qui lui sont propres, & qu'on a bien souvent confondues, parce que ni les descriptions ni les figures que les voyageurs en ont données, n'ont été assez exactes pour les faire distinguer.



PAGURE.

PAGURUS. FABR. BOSCH. LATR. CANCER. LINN. HERBST.

ASTACUS. BAST. DEG. CANCELLUS. ROND. BEL. SWAMM.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes ; les deux extérieures distantes , longues , sétacées ; les deux intérieures courtes , rapprochées , filiformes , bifides à leur extrémité.

Deux yeux rapprochés , portés sur un pédicule mobile , alongé , cylindrique.

Huit antennules ; les quatre postérieures divisées en deux jusqu'à leur base.

Dix pattes ; les deux antérieures en pinces ; les quatre postérieures fort petites.

Corps logé dans une coquille étrangère.

ESPÈCES.

1. PAGURE larron.

Corcelet avec deux lignes croisées en forme d'X ; queue simple , ventrue en dessous.

2. PAGURE Mégiste.

Parasite , rouge , marqué de taches rondes , blanches ; pattes velues et épineuses ; pince gauche plus grande que la droite.

3. PAGURE moucheté.

Parasite , d'un rouge de sang foncé , marqué de taches blanches ; pattes très-velues ; pince gauche plus grande que la droite.

4. PAGURE vieillard.

Parasite ; corcelet ovale , avec les côtés ciliés ; pattes ridées , très-velues.

5. PAGURE granulé.

Parasite ; pinces presque égales , mar-

quées de tubercules réunis ; les intervalles hérissés de poils très-courts et roides.

6. PAGURE Ours.

Parasite ; pattes et pinces transversalement striées et très-velues ; pinces égales.

7. PAGURE pointillé.

Parasite , d'un rouge-clair , marqué de points blancs ; pinces hérissées ; la gauche plus grande que la droite.

8. Pagure incisé.

Parasite ; pattes et pinces marquées de rides transversales , dentelées ; pince gauche plus grande que la droite.

9. PAGURE miliaire.

Parasite , brun ; pinces égales , tuberculées ; tubercules rapprochés , d'une couleur plus claire.

PAGURE. (Insecte.)

10. PAGURE Bernard.

Parasite ; pinces chagrinées et muriquées , la droite plus grande que la gauche.

11. PAGURE hongrois.

Parasite ; pinces velues , avec l'extrémité noire ; la droite plus grande que la gauche ; corps rouge.

12. PAGURE Diogène.

Parasite ; pinces muriquées , pubescentes ; la gauche plus grande que la droite.

13. PAGURE soldat.

Parasite ; pince gauche plus grande que la droite , muriquée de toutes parts ; doigts des pieds très-longs , en scie.

14. PAGURE cuirassé.

Parasite ; corcelet légèrement tuberculé , antérieurement tronqué ; pince gauche plus grande que la droite ; antennes intérieures très-longues.

15. PAGURE strié.

Parasite ; pinces et pattes transversalement striées ; stries ciliées , dentelées ; pince gauche plus grande que la droite.

16. PAGURE rongeur.

Parasite ; pinces presque égales , transversalement striées.

17. PAGURE geolier.

Parasite ; pince gauche plus grande que la droite ; main lisse ; doigts des pieds très-longs et lisses.

18. PAGURE rubané.

Parasite ; pattes rouges , avec des raies longitudinales , blanches ; pinces presque égales , raboteuses , hérissées.

19. PAGURE vigilant.

Parasite ; pinces presque égales , raboteuses ; pédicules des yeux très-longs.

20. PAGURE diaphane.

Parasite , déprimé ; pince gauche plus grande , lisse ; bord supérieur du carpe anguleux , dilaté.

21. PAGURE hermite.

Parasite ; pinces raboteuses , presque égales ; les six pattes antérieures ayant un pouce.

22. PAGURE tubulaire.

Parasite , presque cylindrique ; têt court , marqué de points enfoncés.

23. PAGURE oculé.

Parasite ; pinces muriquées , égales ; pédicule des yeux de la longueur du corcelet.

24. PAGURE ailé.

Parasite ; mains lisses , avec trois dilatations ; pince droite plus grande que la gauche.

25. PAGURE ophthalmique.

Parasite ; pinces égales , muriquées ; pattes avec des faisceaux de poils ; yeux grands , portés sur un pédicule mince.

26. PAGURE Araignée.

Parasite ; pinces raboteuses ; queue calleuse à l'extrémité , et pourvue d'un ongle.

27. PAGURE flûteur.

Parasite ; corcelet lisse , entier ; pince gauche plus grande que la droite ; pieds et pinces châtain , avec l'extrémité blanche.

PAGURE. (Insecte.)

28. PAGURE tambour.

Parasite; corcelet lisse, entier; pattes striées, avec les doigts marbrés.

29. PAGURE tirailleur.

Parasite; corcelet lisse, entier; pinces égales, granulees; cuisses de la seconde paire, comprimées.

30. PAGURE cuirassier.

Parasite; corcelet rugueux; bras lisses, triangulaires; carpes et mains muriqués.

31. PAGURE pédonculé.

Parasite; corcelet plane, déprimé;

pince gauche plus grande, renflée, muriquée; pédicule des yeux fort gros.

32. PAGURE rayé.

Parasite; corcelet plane, blanchâtre; pinces égales, transversalement striées.

33. PAGURE cannelé.

Parasite; pinces égales, anguleuses; angles saillans, en scie.

34. PAGURE douteux.

Parasite; pinces presque glabres, granulees; la gauche plus grande que la droite.



1. PAGURE larron.

PAGURUS latro.

Pagurus thorace futuris quadrifido; caudâ simplici subtus ventricosâ. FABR. *Entom. Syst. em.* tom. 2. p. 468. n^o. 1. — *Suppl. tom. 5. p. 411. n^o. 1.*

Cancer latro. LINN. *Syst. Nat.* tom. 2. p. 1049. n^o. 56.

Cancer crumenatus. RUMPH. *Theſaur.* tab. 4.

Bourfières. ROCHEF. *Antilles*, t. 1. chap. 21.

Cancer crumenatus, orientalis. SÉBA, *Muf.* tom. 3. tab. 21. fig. 1. 2.

Purfekrab. PETIV. *Gazoph.* 1. *Append. tab. 1. fig. 2.*

Cancer Aſtacus latro. HERBST, *Canc.* tom. 2. p. 54. tab. 24.

Pagure larron. BOSS, *Hift. nat. des Cruſt.* t. 2. p. 76.

Pagure larron. LATR. *Hift. nat. des Cruſt. & des Inf.* tom. 6. p. 164. n^o. 9.

La figure que Séba donne de ce Pagure paroît fort bonne. Le chaperon est terminé en pointe avancée. Les antennules intérieures sont presque aussi longues que les pinces, divisées à leur extrémité. Les divisions sont inégales. La supérieure est beaucoup plus grosse & plus longue que l'inférieure. Les antennes extérieures sont sétacées & plus longues que les pattes. Les yeux sont gros, portés sur un pédicule cylindrique. Le corps est d'un beau rouge-corallin. Le corcelet paroît avoir une ligne transverse, courbe, un peu sinuée & enfoncée, & deux autres longitudinales, qui se joignent au milieu, & forment en quelque sorte un X. C'est sans doute ce qu'a voulu exprimer Séba en disant : « La coque qui couvre le corps par-dessus, est composée de plusieurs articulations, jointes ensemble d'une manière qu'elles peuvent se fermer & s'étendre lorsque l'animal se meut promptement avec ses gros pieds. » La queue, formée de trois articulations, est partout sillonnée de longues raies. Les pinces sont grosses, rouges comme le corps. La gauche est beaucoup plus grosse que la droite, & les ferres de l'une & de l'autre sont garnies de fortes dents. Les six pattes qui suivent, ont des taches ondées, & sont armées de dentelures sur leurs bords. La dernière pièce est allongée, & hérissée de faisceaux de poils. Les deux autres pattes sont très-petites. Séba dit que ce Pagure est bon à manger. Ses entrailles principalement, étant bien apprêtées, font un mets agréable.

Il se trouve dans les mers des Indes, & habite les fentes des rochers, d'où il sort la nuit, & se répand sur le rivage pour aller chercher sa nourriture.

2. PAGURE mégille.

PAGURUS megistos.

Pagurus parasiticus rufus, maculis rotundatis albicantibus, pedibus hirsutis spinosisque, chelâ sinistrâ majore.

Cancer megistos. HERBST, *Canc.* 5. pag. 23. tab. 61. fig. 1.

Ce Cruftacé, dans la figure qu'Herbst en donne, paroît être un Pagure par la partie antérieure du corps, & une Écreviffe par la partie postérieure. Sa queue est terminée par cinq feuillets fort larges; ce qui suppose qu'il nage comme les Écreviffes, & qu'il ne se loge ni dans une coquille ni dans un creux ou fente de rocher. Tout le corps est d'un beau rouge, couvert de petites taches blanchâtres. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, cylindrique, un peu plus étroit vers le milieu. Les pattes & les pinces sont velues. La pince gauche est beaucoup plus grande que la droite, & la main est fort renflée.

Il se trouve dans l'Océan indien.

Nota. On voit un Cruftacé, au Muséum d'Histoire naturelle, qui nous paroît le même par la partie antérieure du corps & par les pattes, mais qui est parasite & logé dans un Buccin. Le corcelet est d'un rouge très-pâle, marqué de taches blanches. Le chaperon n'est point avancé : on voit seulement une dent, de chaque côté, entre les yeux & les antennes extérieures, qui est obtuse, & armée, à son extrémité, d'une petite épine blanche. Les yeux sont portés sur un pédicule peu allongé, cylindrique, rougeâtre, un peu plus gros que dans la figure de Herbst. La lame qui est au dessus de leur base supérieure est terminée par trois épines presque égales. Les antennes internes ont les deux premiers articles fort courts, & le pénultième un peu allongé, cylindrique. Les pinces sont inégales, hérissées de poils longs, pourpres, & de piquans plus gros & plus forts vers l'angle supérieur interne; elles sont d'un rouge-clair, avec des taches blanches, bordées de brun. De la plupart de ces taches partent des faisceaux de poils. Il y en a qui sont placées à la base des piquans, & d'autres sur le piquant même qu'elles entourent. L'extrémité du piquant est noire & aiguë. La pince gauche est plus grande que la droite. Les pattes sont hérissées des mêmes poils & des mêmes piquans, si ce n'est qu'ils sont plus petits, plus acérés & tout noirs. Les doigts des pinces sont fort gros, à peine dentés intérieurement, & terminés supérieurement par un bord noir, tranchant. Les quatre pattes qui viennent après ont leurs doigts fort longs, assez gros, arrondis, hérissés de poils, armés de piquans, & terminés par un ongle noir. Les deux pattes qui suivent, sont terminées par un petit ongle, & elles ont en dessous une palette oblongue, noire.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

3. PAGURE moucheté.

*PAGURUS guttatus.**Pagurus parasiticus, sanguineus, albo maculatus, pedibus hispidis; chelâ sinistrâ majore.*

Il est fort grand. Le corcelet est plane, presque carré, ridé sur les côtés, blanchâtre & lisse au milieu, lavé de rouge sur les côtés, avec des taches blanches. Les bords latéraux sont hérissés de longs poils. Le chaperon est peu avancé, à peine denté. Les yeux sont portés sur un pédicule lisse, d'un brun-testacé, peu allongé. La base supérieure est accompagnée d'une lame large, rouge, avec des points blancs & les bords antérieurs ciliés. Les antennes antérieures ont leurs premiers articles hérissés, avec des points blancs. Les pinces sont un peu renflées. La gauche est un peu plus grande que la droite. Elles sont d'un rouge de sang-foncé, avec des taches blanches; elles sont hérissées de poils, & on voit quelques tubercules épineux sur les mains & sur les doigts. Les pattes sont de la couleur des pinces, & tachées comme elles de blanc; elles sont hérissées de poils & n'ont point de tubercules. Les doigts sont longs & terminés par un ongle très-fort. Les quatre pattes de derrière sont petites, rouges, tachées de blanc.

Il se trouve à l'Île-de-France, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

4. PAGURE vieillard.

*PAGURUS aniculus.**Pagurus parasiticus, thorace ovato, lateribus ciliatis, pedibus rugosis hirtis.* FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 468. n. 2. — Suppl. tom. 5. p. 411. n. 2.**Pagurus aniculus.* Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 76.*Pagurus aniculus.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 163. n. 8.*Cancer aniculus.* HERBST, *Canc. t. 2. p. 37.*

Il est fort grand. La bouche est hérissée de poils. Le chaperon est bifide, & les deux divisions sont allongées, aiguës. Les yeux sont avancés, portés sur un pédicule cylindrique. Le corcelet est ovale lisse, glabre, avec les côtés ciliés & la partie postérieure molle. La queue est molle, vésiculeuse, terminée, de chaque côté, par deux appendices triarticulées, réunies à leur base, planes & noires à leur extrémité, celle des deux qui se trouve postérieure étant une fois plus petite que l'autre. Les pinces sont grandes, transversalement marquées de rides velues. Les mains sont ovales, & les doigts sont hérissés de faisceaux de poils, dont quelques-uns de couleur rouge. Les ongles sont obtus & noirs. Les deux paires de pattes qui suivent, sont longues, rugueuses, hérissées

de poils. Les cuisses sont comprimées. Les doigts sont hérissés de faisceaux de poils, dont quelques-uns sont rouges. Les ongles sont noirs, aigus. Les pattes de la quatrième paire sont très-petites, comprimées, avec le dernier article ovale, armé d'un ongle plane, arrondi, noir. Celles de la cinquième sont courtes, filiformes, & armées d'un ongle noir.

Il se trouve dans l'Océan austral.

5. PAGURE granulé.

*PAGURUS granulatus.**Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus gregatim tuberculatis, interstitiisque hispidis.*

Il est fort grand, entièrement blanchâtre. Le corcelet est plane, un peu raboteux, sans rides, presque triangulaire ou rétréci postérieurement. Le chaperon est à peine bidenté ou à peine finué. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, blanchâtre, un peu aminci, presque aussi long que le corcelet. On voit, à leur base supérieure, une épine aiguë, avancée. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces; elles ont, à leur base supérieure, un rameau pointu, épineux. Les antennes intérieures ne dépassent guère les yeux que par leur quatrième article bifide. Les pinces sont presque égales. La droite est à peine plus grande que la gauche. Elles sont couvertes de tubercules courts, arrondis, groupés au nombre de trois à sept, & même huit. L'espace compris entre ces tubercules est hérissé de poils roides, très-courts & très-ferrés. Le quatrième article de ces pinces a, sur son bord supérieur interne, une suite de piquans, dont la pointe est acérée & noire. Ces piquans sont moins marqués sur la main. Les doigts n'ont que des tubercules groupés. Ils sont gros, & garnis de dents ou de gros tubercules osseux, arrondis, dans toute leur partie interne, à la pince droite. La gauche a le bord interne des doigts tranchant & dentelé. Les quatre pattes qui suivent, sont un peu plus courtes que les pinces. Les tubercules y sont moins groupés, & terminés par une petite épine aiguë, plus forte sur le bord supérieur interne. Les doigts sont longs, hérissés de poils, un peu anguleux. L'angle supérieur a une suite de piquans courts & assez gros, de couleur brune.

Il se trouve dans les mers des Indes, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

6. PAGURE Ours.

*PAGURUS Ursus.**Pagurus parasiticus, pedibus manibusque transversè striatis hirsutis, chelis æqualibus.*

Il est grand & d'un rouge très-pâle. Le chaperon est tridenté, & la dent du milieu est plus avancée que l'autre. Le corcelet est un peu convexe, presque carré, marqué d'un enfoncement transversal près

près du chaperon. Le milieu est lisse, marqué de deux lignes peu enfoncées, qui se réunissent en une seule antérieurement. Les côtés sont hérissés de longs poils rousseâtres. Les yeux sont portés sur un pédicule long & mince. La lame qui les accompagne à leur base supérieure est hérissée, avancée & terminée en pointe. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que les pinces, & accompagnées d'un rameau terminé en pointe aiguë. Les pinces sont de grandeur égale, & marquées de plis transversaux, rapprochés, qui paroissent en recouvrement. Le bord qui avance, est finement dentelé, & hérissé de poils longs, rousseâtres. Les pattes ont les mêmes plis; mais ceux-ci paroissent moins en recouvrement. Leur bord est rouge, & ce rouge paroît formé par des cils très-courts & très-ferrés. Elles sont hérissées de longs poils rousseâtres à leur bord supérieur & inférieur. Les pattes de la quatrième paire sont courtes, comprimées, hérissées à leur bord supérieur & inférieur, & terminées par une palette noire. Les deux dernières sont un peu plus longues & plus minces.

Il se trouve à l'Isle-de-France, & est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

7. PAGURE pointillé.

PAGURUS punctulatus.

Pagurus parasiticus, pallidè rufus, albo punctatus, chelis hirtis, sinistra majore.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est carré, lisse, peu convexe, blanchâtre, avec quelques taches rondes, presque oculées, blanches. Le chaperon est presque tridenté, avec la dent du milieu plus courte que les autres. On voit une ligne transversale, enfoncée, derrière le chaperon. Les yeux sont portés sur un pédicule assez gros & assez long, cylindrique, d'un brun-testacé. L'écaille qui les accompagne à leur base supérieure est blanchâtre, lisse, ciliée antérieurement. Les pattes & les pinces sont d'un rouge-clair, marquées de points blancs, & hérissées de poils longs de la même couleur. Les pinces ont, de plus que les pattes, des tubercules épineux, en partie blancs. La pince gauche est plus grande que la droite.

Il se trouve sur les bords de la mer, à l'île de Timor, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

8. PAGURE incisé.

PAGURUS incisus.

Pagurus parasiticus, pedibus manibusque rugis, transversis, denticulatis; chela sinistra majore.

La longueur du corps de ce Pagure est de quatre pouces & demi. La pince gauche est plus grande que la droite, & l'une & l'autre ont des rides transversales, inégales, rapprochées, ciliées, & mar-

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

quées, sur leur crête antérieure, de dentelures, dont quelques-unes plus grandes que les autres. Le bord supérieur a des tubercules épineux assez grands, peu nombreux. Le corcelet est carré, peu convexe, presque lisse. Le chaperon est peu avancé, à peine tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule court, assez gros. La lame qui les accompagne à leur base supérieure est terminée par trois ou quatre petites épines. Le rameau qui accompagne les antennes extérieures est avancé, pointu, avec plusieurs petites épines sur sa tige.

Il se trouve..... Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

9. PAGURE miliaire.

PAGURUS miliaris.

Pagurus parasiticus, brunneus, chelis æqualibus, tuberculatis; tuberculis confertis, pallidioribus.

Pagurus miliaris. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 75.

Pagurus miliaris. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 168. n^o. 19.

Il est de la grosseur du poing & d'une couleur brune. Les pinces sont égales, entièrement couvertes de tubercules peu élevés, formés de petits grains rapprochés & moins colorés. Il paroît composé, selon M. Bosc, d'écailles en recouvrement, comme la Galathée striée, & ses pattes sont fortement velues.

Il se trouve, suivant M. Bosc, dans le Buccin-Pomme.

10. PAGURE Bernard.

PAGURUS Bernhardus.

Pagurus parasiticus, chelis scabris, submuriatis, dextrâ majore.

Pagurus Bernhardus parasiticus, chelis muricatis, dextrâ majore. FABR. *Ent. Syst. em.* tom. 2. pag. 469. n^o. 3. — *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 411. n^o. 3.

Carcinion. ARIST. *lib. 4. cap. 4, & lib. 5. cap. 15.*

Cancer Bernhardus. LINN. *Syst. Nat.* tom. 2. pag. 1049. n^o. 57. — *Mus. Lud. Utr.* pag. 454. — *Faun. Suec.* n^o. 2032.

Cancer Bernhardus. SCOPOLI, *Entom. Carn.* n^o. 1130.

Astacus Bernhardus caudâ molli recurvatâ, thorace lævi; pedibus chelisque muricatis, scabris, dextrâ majore. DEG. *Mem. Inf. t. 7. p. 405. n^o. 4. tab. 23. fig. 5. 6. 7.*

Astacus trunco subnudo, molli; thorace lævi,

M m m m

manibus pedibusque verrucosis, scabris. GRONOV. *Zooph.* p. 229. n^o. 982.

Aflacus trunco subrotundo, molli; thorace lævi; manibus pedibusque subverrucosis, scabris. BAST. *Opusc. subsf.* p. 75. tab. 10. fig. 3.

Cancellus. ROND. *De Piscib. lib.* 18. cap. 12. p. 553.

Cancellus. SWAMM. *Bibl. Nat. tom.* 1. p. 194. tab. 11. fig. 1. 2.

Cancellus. MATTHIOL. *in Diosc.* p. 283.

Cancellus. BELON. *De la Nat. des Poiss.* p. 370. fig. 1.

Cancellus nudus. JONST. *Exsang. tab.* 7. fig. 6-12.

Cancellus gallis, Bernard-l'Hermite cognominatus. JACOB. *Mus. Frid.* 4. tab. 1. n^o. 36. 37.

Cancellus quibusdam Bernhardus eremita. WORM. *Mus.* p. 50. tab. 1.

REAUM. *Mém. de l'Académ. des Scienc.* 1710. tab. 10. fig. 19. 20.

PENN. *Zool. Brit.* 4. tab. 17. fig. 38.

Spect. de la Nat. tom. 3. p. 226. fig. F. G.

Cancer Bernhardus. HERBST, *Canc. t.* 2. p. 14. tab. 22. fig. 6.

Pagurus Bernhardus. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 6. pag. 160. n^o. 1. — *Gen. Crust. & Inf.* tom. 1. p. 46.

Pagurus Bernhardus. BOSC, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 76.

Nous ne doutons pas que, parmi les synonymes que nous avons cités, il n'y en ait qui se rapportent à des espèces très-différentes; mais comme les auteurs qui ont parlé des Pagures n'ont donné que des descriptions incomplètes, nous ne pouvons faire autre chose, pour le moment, qu'exprimer nos doutes à cet égard. Celui auquel paroît se rapporter le plus grand nombre de figures, & que Degeer a décrit avec soin, habite les coquilles des Nérites, des Buccins. Le chaperon est tridenté. Les yeux sont avancés, portés sur une tige cylindrique, grosse, très-courte, & accompagnés à leur base d'une petite écaille élevée. Les antennes antérieures, qui se trouvent au dessous des yeux, sont courtes, divisées en trois articles, dont le premier est court; les deux suivans sont un peu allongés, cylindriques; le dernier est terminé par deux filets inégaux, qui paroissent formés d'un grand nombre d'articles peu distincts. Les antennes extérieures sont presque aussi longues que les pattes, sétacées, à articles peu distincts. Le premier est gros, & accompagné d'une épine longue, droite & aiguë; les deux suivans sont allongés & cylindriques, le troisième étant plus long que le second. Les pinces sont couvertes de tubercules

plus ou moins nombreux, dont quelques-uns sont en forme d'épine. Les doigts sont munis de grosses dents intérieurement. Les pattes ont des tubercules épineux à leur bord supérieur.

Il se trouve dans les mers de l'Europe, de l'Amérique, des Indes, si l'on peut s'en rapporter aux différens auteurs.

II. PAGURE hongrois.

PAGURUS hungarus.

Pagurus parasiticus, chelis hirtis, apice atris, dextrâ majore; corpore rubro fasciato. FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 469. n^o. 4. — *Suppl.* p. 412. n^o. 4.

Pagurus hungarus. HERBST, *Canc. tom.* 2. p. 26. tab. 23. fig. 6.

Pagure hongrois. BOSC, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 77.

Pagure hongrois. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 164. n^o. 10.

Il est plus petit que le Pagure Diogène. Le chaperon est légèrement tridenté. Les yeux sont avancés, portés sur un pédicule cylindrique, pâle, avec des bandes rouges. Le corcelet est lisse, plane. Les pinces & les pattes sont hérissées de poils & marquées de bandes rouges. La pince droite est plus grande que l'autre, & les ferres sont intérieurement dentées.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

12. PAGURE Diogène.

PAGURUS Diogenes.

Pagurus parasiticus, chelis muricatis, pubescentibus, sinistrâ majore. FABR. *Ent. Syst. em. tom.* 2. p. 469. n^o. 5. — *Suppl. tom.* 5. p. 412. n^o. 5.

Cancer Diogenes. LINN. *Syst. Natur. tom.* 2. p. 1049. n^o. 58.

Aflacus trunco subnudo, molli; manibus pedibusque villosis. GRONOV. *Zooph.* p. 230. n^o. 983.

Aflacus trunco subnudo, molli; manibus pedibusque pilosis, sinistrâ majore. BAST. *Opusc. subsf.* p. 75. tab. 10. fig. 4.

RUMPH. *Thef. tab.* 5. fig. K. L. ?

CATESB. *Car.* 2. tab. 33. fig. 1. 2.

KEMPF. *Jap. tab.* 13. fig. 7.

Cancer Diogenes. HERBST, *Canc. t.* 2. p. 17. tab. 22. fig. 5.

Pagure Diogène. BOSC, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 77.

Pagure Diogène. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 166. n^o. 16.

Il ressemble, suivant Gronovius, pour la figure & les proportions de toutes les parties du corps, au Pagure Bernard; mais il en diffère par les pinces & les pattes, plus lisses, couvertes de poils sétacés, plus rares. En outre, la pince gauche est très-grande, ventrue, presque globuleuse, tandis que la droite est très-petite.

Il se trouve dans les mers des Indes & de l'Amérique.

13. PAGURE soldat.

PAGURUS miles.

Pagurus parasiticus, chelâ sinistrâ majore, utrinquè muricatâ; pedum unguibus longissimis, ferratis. FABR. *Ent. Syst. em. t. 2. p. 470. n^o. 6.* — *Suppl. tom. 5. p. 412. n^o. 6.*

Cancer miles macrourus, parasiticus, chelis granulatis, villosis, sinistrâ majore; unguibus longissimis. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 19. tab. 22. fig. 7.*

Pagure soldat. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 77.*

Pagure soldat. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 165. n^o. 15.*

Il ressemble aux précédens, dont il diffère en ce que le bras ou la seconde pièce des pinces est dilaté à sa partie supérieure, & garni de tubercules épineux. La pince gauche est plus grande que la droite, & elle est garnie de tubercules épineux, tant en dessus qu'en dessous. Les ongles sont très-longs.

Il se trouve aux Indes orientales.

14. PAGURE cuirassé.

PAGURUS clypeatus.

Pagurus parasiticus, thorace tuberculato, anticè truncato; chelâ sinistrâ majore; antennis interioribus longissimis.

Pagurus clypeatus parasiticus, thorace lævi, integerrimo, compresso; chelâ sinistrâ majore, pedibusque punctatis. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n^o. 7.* — *Suppl. tom. 5. p. 413. n^o. 9.*

Cancer clypeatus. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 22. n^o. 5. tab. 25. fig. 2. A. 2. B.*

Pagure chaperon. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 78.*

Pagure cuirassé. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 166. n^o. 14.*

Il est fort grand & d'un rouge très-clair, jaunâtre ou brun. Le corcelet est un peu convexe, tuberculé sur les côtés, en forme de cône tronqué antérieurement. La troncature est légèrement sinuée. Les yeux sont portés sur un pédicule court, assez gros, accompagnés, à leur base supérieure,

d'une lame peu avancée, à peine dentelée. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces, & placées, non pas sur une même ligne que les yeux, mais à leur côté latéral inférieur. Les deux premiers articles sont très-courts, comprimés; le troisième est un peu plus long & plus petit que les deux autres, & il est également comprimé. Les antennes intérieures sont presque aussi longues que les autres. Le premier article est le plus court, dilaté & tranchant à sa base supérieure. Le troisième article est le plus long de tous. Les pinces sont couvertes de tubercules clair-semés, rougeâtres, dirigés en avant, qui paroissent comme implantés. Les ferres sont armées de dents blanches, très-fortes. Les doigts sont courts, assez gros. La pince gauche est beaucoup plus grosse que l'autre, & toutes les deux, ainsi que les pattes, ont leur bord supérieur tranchant, & leur partie interne plane ou même un peu creuse. On voit sur les pattes les mêmes tubercules que sur les pinces; mais ils sont plus clair-semés, si ce n'est sur les doigts, où ils sont ferrés & garnis de poils. Le dernier article est gros, armé d'un ongle noir.

Il se trouve dans la mer des Indes, & il habite une grande espèce de Buccin.

15. PAGURE strié.

PAGURUS striatus.

Pagurus parasiticus, chelis pedibusque transversè striatis; striis ciliatis, denticulatis; chelâ sinistrâ majore.

Pagure strié. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 77.*

Pagure strié. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 163. n^o. 7.*

Il est de grandeur moyenne. Le chaperon est tridenté. La dent du milieu est plus courte, plus obtuse que les deux latérales. Les angles latéraux sont obtus & tuberculés. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, assez gros. On voit, à leur base supérieure, une lame à dents aiguës, presque en forme de peigne. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces. Le premier anneau est accompagné d'un rameau pointu, court, garni d'épines. Le corcelet est plane, presque carré, marqué de quelques points & de quelques enfoncemens à la partie antérieure & sur les côtés, & de quelques stries irrégulières de chaque côté, vers la partie postérieure. Les bords latéraux ont quelques petits tubercules. Les pinces sont grosses; la gauche est plus grande que la droite; elles ont, ainsi que les pattes, au bord interne, une suite de tubercules avancés, en forme d'épines, & quelques autres plus courts, près de ce bord. Leur face supérieure & leur face latérale externe sont marquées de rides inégales, transversales, terminées chacune par de très-petites

dentelures, & par des cils courts & très-ferrés. Les doigts sont courts, fort gros, marqués des mêmes rides, munis intérieurement de fortes dents. Les secondes pattes sont un peu plus longues que les pinces, & les troisièmes encore plus longues; leurs doigts ou tarfes sont alongés & velus. L'ongle qui les termine, est petit & noir.

Il se trouve dans toute la Méditerranée, dans les Buccins, les Pourpres.

16. PAGURE rongeur.

PAGURUS arrosor.

Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus transversè sulcatis.

Cancer arrosor thorace plano; chelis pedibusque sulcis numerosis ornatis. HERBST, *Cancer.* tom. 2. p. 170. tab. 43. fig. 1.

Cancer arrosor. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 80.

Cancer arrosor. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 170. n^o. 24.

Il paroît être le même que le Pagure strié, ou en différer fort peu. Le corcelet est plane; il est ridé, comme l'autre, sur les côtés postérieurs; mais il n'a pas les tubercules qu'on remarque aux angles antérieurs du strié. Les pinces sont presque égales en grosseur; la gauche est pourtant un peu plus grosse; elles ont des stries transversales, ciliées à leur partie supérieure, & quelques dents en scie à leur bord supérieur interne.

Il se trouve.....

17. PAGURE geolier.

PAGURUS custos.

Pagurus parasiticus, chelâ sinistrâ majore, manu læviusculâ; pedum unguibus longissimis, lævibus. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* pag. 412. n^o. 7.

Pagure geolier. Bosc, *Hist. natur. des Crust.* tom. 2. p. 77.

Pagure sentinelle. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 165. n^o. 12.

Il ressemble au Pagure soldat, dont il diffère par le corps moins hérissé de poils, les mains plus lisses, point du tout épineuses, & par les ongles ou derniers articles des pattes, à peine en scie. La pince gauche est beaucoup plus grande que la droite.

Il se trouve aux Indes orientales.

18. PAGURE rubané.

PAGURUS vittatus.

Pagurus parasiticus, pedibus rufis, albo vittatis; chelis subæqualibus, scabris, hirtis.

Pagurus vittatus. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 78.

Pagurus vittatus. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 167. n^o. 18.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est plane, presque ovale, un peu raboteux tout autour, près des bords. Le chaperon est à peine tridenté. La dent du milieu est mieux marquée que les autres. Les yeux sont petits, portés sur un pédicule cylindrique, étroit & alongé. La lame latérale interne qui les accompagne, est très-courte, pointue, à peine avancée, garnie de longs cils intérieurement. Les antennes extérieures sont de la longueur des pattes. Le second anneau est latéralement avancé, pointu, hérissé de poils. Les antennes intérieures sont un peu plus longues que les yeux. Les pinces sont presque égales, rougeâtres, marquées d'anneaux oculés, blancs; elles sont hérissées de poils, & couvertes de tubercules un peu épineux. Les doigts n'ont pas de dents, mais sont voûtés ou creux intérieurement, & leurs bords sont noirs & tranchans. Les pattes sont rouges, marquées de raies longitudinales blanches. Les doigts sont hérissés de faisceaux de poils. Les ongles qui les terminent, sont noirs.

Il se trouve sur les côtes de la Caroline, d'où il a été apporté par M. Bosc, & il se loge dans plusieurs espèces différentes de Buccins.

19. PAGURE vigilant.

PAGURUS vigil.

Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus scabris, pedunculis oculorum longissimis.

Il est de grandeur moyenne, & entièrement de couleur blanche. Le corcelet est un peu convexe, à peine raboteux. Le chaperon est tridenté & légèrement rebordé. Les yeux sont portés sur un pédicule presque de la longueur du corcelet, & accompagnés, à leur base supérieure interne, d'une très-petite épine. Les antennes extérieures sont plus courtes que les pinces, accompagnées, à leur base extérieure, d'un rameau pointu & hérissé de petites épines. Les pinces sont presque égales; la gauche pourtant est un peu plus grande, & elles sont entièrement couvertes de petits tubercules rapprochés, qui les rendent comme chagrinées. Les doigts ou ferres ont leur bord interne tranchant. Les pattes sont en scie à leur bord supérieur, & en outre les doigts ont quelques cils.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

20. PAGURE diaphane.

PAGURUS diaphanus.

Pagurus parasiticus, depressus, chelâ sinistrâ

major, læviusculâ; carpis dorso dilatatis. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 412. n^o. 8.*

Pagure diaphane. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 77.*

Pagure diaphane. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 165. n^o. 13.*

Il ressemble au Pagure geolier ; mais il est une fois plus petit & déprimé. La pince gauche est plus grande que la droite. La main est comprimée, & son bord inférieur est en scie. Les carpes sont presque muriqués, avec le bord supérieur dilaté, anguleux. Les pattes sont glabres, & ont leurs ongles lisses.

Il se trouve dans l'Océan indien.

21. PAGURE hermite.

PAGURUS eremita.

Pagurus parasiticus, chelis scabris subæqualibus, pedibus sex anterioribus pollicatis. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n^o. 8. — Suppl. tom. 5. p. 413. n^o. 10.*

Pagurus eremita. LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1049. n^o. 59.*

Pagure hermite. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 78.*

Pagure hermite. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 161. n^o. 2.*

Ce Crustacé, d'après la description de Linné, appartient peut-être au genre Palémon ; il ressemble, dit Linné, au Pagure Bernard ou Diogène ; mais il est plus petit. Les pinces sont égales, raboteuses, & elles sortent, ainsi que les quatre pattes qui suivent, hors de l'habitation de l'animal.

Il se trouve avec sa coquille au milieu d'un petit bloc arrondi de pierre spongieuse, n'ayant qu'une ouverture transversale ovale, dans les mers d'Italie.

22. PAGURE tubulaire.

PAGURUS tubularis.

Pagurus parasiticus, subcylindricus, testâ punctis excavatis. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 470. n^o. 9. — Suppl. p. 413. n^o. 11.*

Cancer tubularis. LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1050. n^o. 60.*

Pagure tubulaire. Bosc, *Hist. nat. des Crust. p. 78.*

Pagure tubulaire. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 161. n^o. 3.*

Ce Crustacé, dont Linné seul a donné la description, & qui n'appartient probablement pas à ce genre, ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Scolopendre à pinces (*Scolopendra forsi-*

cata) ; il se loge dans les Serpulaires de la Méditerranée. Son têt est court, presque ovale, coupé de chaque côté antérieurement, marqué de points enfoncés sur toutes ses parties. Les deux premières paires de pattes sont en pinces ; celles de la cinquième sont mutiques, & on ne voit que le rudiment des autres. La queue est longue & molle.

Il se trouve dans le tuyau de la Serpulaire glomérée, *Serpularia glomerata.*

23. PAGURE oculé.

PAGURUS oculatus.

Pagurus parasiticus, chelis muricatis, æqualibus; oculorum pedunculis longitudine thoracis. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. pag. 471. n^o. 10. — Suppl. tom. 5. p. 413. n^o. 12.*

Cancer oculatus. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 24. tab. 23. fig. 4. ?*

Pagure oculé. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 79.*

Pagure oculé. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n^o. 4.*

Vrai Bernard-l'Hermite. *Essai sur l'Hist. nat. de Saint-Domingue, p. 340. pl. 7. fig. 1.*

Il ressemble, selon Fabricius, au Pagure Bernard. Tout le corps est ferrugineux. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, de la longueur du corcelet, armés, à leur base supérieure, d'une forte dent. Les pinces sont de grosseur égale, muriquées, marquées, de chaque côté, d'une tache couleur de sang.

Il se trouve dans le Murex nommé *Brandaris* par Linné.

24. PAGURE ailé.

PAGURUS alatus.

Pagurus parasiticus, manibus lævibus trialatis, dextrâ majore. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 471. n^o. 11. — Suppl. tom. 5. p. 413. n^o. 13.*

Pagure ailé. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure ailé. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n^o. 5.*

Il est un peu plus petit que les précédens. Le pénultième article des pinces est raboteux ; le dernier ou la main est lisse, & les trois premiers sont proéminens ou dilatés, & aigus sur leur bord interne.

Il se trouve en Islande, dans les coquilles du genre *Bulla* de Linné.

25. PAGURE ophthalmique.

PAGURUS ophthalmicus.

Pagurus parasiticus, chelis æqualibus muri-

catis, pedibus fasciculato-pilosis, oculis clavatis. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. tom. 5. pag. 413. n^o. 14.*

Pagure ophthalmique. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure oculiste. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 166. n^o. 15.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Pagure oculé. Les yeux sont grands, portés sur un pédicule mince, court, accompagné, à sa base, d'une petite écaille aiguë. Les pinces sont courtes, égales, hérissées de poils roux & de tubercules en forme d'épines. Les pattes sont hérissées de faisceaux de poils.

Il se trouve dans l'Océan indien.

26. PAGURE Araignée.

PAGURUS araneiformis.

Pagurus parasiticus, chelis scabris; caudâ apice callosâ, unguiculatâ. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2. p. 471. n^o. 12. — Suppl. tom. 5. p. 414. n^o. 15.*

Pagure araniforme. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 79.*

Pagure Araignée. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 162. n^o. 6.*

Il est petit, d'une couleur cendrée obscure. Le bord, au dessus des yeux, est armé de deux petites épines. Les pinces sont ovales, raboteuses. Les quatre pattes suivantes sont courtes, obtuses, relevées, pourvues d'un ongle très-court. La queue est cylindrique, molle, & terminée par une callosité globuleuse, munie d'un ongle.

Il se trouve dans les fentes des rochers, sur les côtes maritimes de l'Écosse, & s'empare des Hélices & des Turbots.

27. PAGURE flûteur.

PAGURUS tibicen.

Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerimo; chelâ sinistrâ majore; manibus pedibusque castaneis, apice albidis.

Cancer tibicen. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 25. tab. 23. fig. 7.*

Pagure flûteur. Bosc, *Hist. nat. des Crust. t. 2. p. 78.*

Pagure flûteur. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 169. n^o. 22.*

Le corcelet est lisse, entier, presque carré, à peine denté antérieurement. La pince gauche est plus grande que la droite; l'une & l'autre sont presque lisses, d'un brun-marron, avec l'extrémité blanchâtre. Les pattes sont d'un brun-marron

comme les pinces, avec les derniers articles blanchâtres.

Il se trouve.....

28. PAGURE tambour.

PAGURUS tympanistus.

Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerimo; pedibus striatis, unguibus marmoratis.

Cancer tympanista. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 25. tab. 23. fig. 5.*

Pagure tambour. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 76.*

Pagure tambour. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. p. 169. n^o. 21.*

Le corcelet est lisse, plane, entier. Les pattes sont striées, & les tarses sont comme marbrés. Les pinces manquent dans l'individu figuré par Herbst. On ignore sa patrie.

29. PAGURE tirailleur.

PAGURUS sclopetarius.

Pagurus parasiticus, thorace lævi, integerimo; manibus œqualibus, granulatis; femoribus secundi paris compressis.

Cancer sclopetarius. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 23. tab. 23. fig. 3.*

Pagure moufquet. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2. p. 76.*

Pagure tireur. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 168. n^o. 20.*

Il a, selon Latreille, de l'affinité avec le Pagure hermite. Le corcelet est lisse, plane, un peu plus étroit à sa partie antérieure. Les antennes extérieures sont plus longues que les pattes. Les pinces sont égales en grosseur, à peine velues, couvertes de tubercules granuleux. Les pattes sont comprimées, presque lisses.

Il se trouve.....

30. PAGURE cuirassier.

PAGURUS clibanarius.

Pagurus parasiticus, thorace rugoso; brachiis lævibus, triangularibus; carpis manibusque muricatis, œqualibus; pedibus penicillato hirsutis.

Cancer clibanarius. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 20. tab. 23. fig. 1.*

Pagure cuirassier. Bosc, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 75.*

Pagure cuirassier. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 167. n^o. 17.*

Il est assez grand. Les yeux sont portés sur un

pédicule allongé, cylindrique, presqu'aussi long que le corcelet. Leur base supérieure est pourvue d'une écaille dentelée. Le chaperon est à peine tridenté. Les antennes extérieures dépassent les pattes. Les pinces sont à peu près égales en grosseur : la première pièce ou le bras est lisse ; la seconde ou le carpe est presque triangulaire, fortement dentée au bord supérieur interne, & pourvue de tubercules épineux à sa partie supérieure. Les mains sont pourvues des mêmes tubercules. Les doigts sont courts. Les pattes qui viennent après sont comprimées, hérissées de faisceaux de poils. Le corcelet est plane, un peu ridé, surtout vers ses bords.

Il se trouve dans la mer des Indes.

31. PAGURE pédonculé.

PAGURUS pedunculatus.

Pagurus parasiticus, thorace plano depresso; chela sinistra majore inflata, muricata; pedunculis oculorum crassis.

Cancer pedunculatus. HERBST, *Canc. pag.* 25. *tab.* 61. *fig.* 2.

Le corcelet est plane, déprimé, d'un rouge-pâle, ainsi que tout le corps. Le chaperon est tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, fort gros, & accompagnés, à leur base supérieure, d'une lame ou écaille avancée, pointue. La pince gauche est plus grande que la droite, & elles ont quelques tubercules épineux. Les pattes sont presque lisses ; mais la dernière pièce est hérissée de poils.

Il se trouve aux Indes orientales.

32. PAGURE rayé.

PAGURUS strigatus.

Pagurus parasiticus, thorace plano, albido; chelis æqualibus, transversè striatis.

Cancer strigatus thorace planato, albido; manibus pedibusque rufis, transversè strigatis. HERBST, *Canc.* 25. *tab.* 61. *fig.* 5.

Le corcelet est plane, blanchâtre, & le chaperon est coupé antérieurement. Les pattes sont rouges, ainsi que les pinces, & ont des stries transversales fort rapprochées. Les pinces sont à peu près égales en grosseur.

Il se trouve aux Indes orientales.

33. PAGURE cannelé.

PAGURUS canaliculatus.

Pagurus parasiticus, chelis æqualibus, angulatis, angulis elevatis, ferratis.

Cancer canaliculatus carpis manibusque supra canaliculatis; marginibus elevatis, dentatis. HERBST, *Canc. p.* 22. *tab.* 60. *fig.* 6.

Il est petit. Le chaperon est à peine tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule allongé, mince, cylindrique. Les pinces sont égales en grosseur ; elles sont cannelées, & les bords sont élevés, dentelés.

Il se trouve sur les côtes de l'Océan indien.

34. PAGURE douteux.

PAGURUS dubius.

Pagurus parasiticus, chelis subglabris, granulatis, sinistra majore.

Cancer dubius. HERBST, *Canc. p.* 22. *tab.* 60. *fig.* 5.

Il est de grandeur moyenne. Le chaperon est légèrement tridenté. Les yeux sont portés sur un pédicule peu allongé, très-mince. Les pinces sont inégales, chagrinées ou couvertes de petits tubercules granuleux ; la gauche est beaucoup plus grande que la droite. Les ferres sont à peine dentelées. La dernière pièce des autres pattes est longue & armée d'un ongle noir.

Il se trouve sur les côtes de l'Océan indien.

PAGURIENS. *Pagurii.* Latreille a donné ce nom à une famille de Crustacés, qui a pour caractères : queue munie de feuillets à son extrémité ; feuillets ne formant point l'éventail ; les latéraux inférieurs plus bas que celui du milieu. Elle est divisée en deux sections : dans la première, les pattes sont terminées en nageoire ; les mains sont adactyles ou didactyles, mais un des doigts est presque nul, & forme au plus un angle saillant. Crustacés point parasites. Cette section comprend les genres Albunée, Remipède & Hippe. Dans la seconde section il n'y a point de pattes natatoires ; les mains ont deux doigts très-distincts. Ces Crustacés vivent dans des coquilles univalves. Elle ne renferme que le genre Pagure.

PAILLETTE. C'est le nom donné par Geoffroy à un petit insecte de la troisième section de l'Ordre des Coléoptères & du genre Altise, *Altica atricapilla* ; il est fort commun dans les jardins potagers, & très-nuisible à la plupart des plantes qu'on y cultive. Le dessous de son corps est noir. Sa tête est de la même couleur ; mais ses élytres, son corcelet & la base de ses antennes & de ses pattes, à l'exception des cuisses postérieures, sont d'un jaune de paille. (*Voyez* ALTISE.)

PALARE. *Palarus.* Genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Hyménoptères, & de la famille des Larrates.

Les Palares sont des insectes à quatre ailes nues, veinées & inégales, qui ont l'abdomen péciolé, & armé d'un aiguillon dans les femelles ; la tête large ou comprimée, avec des yeux fort grands, allongés & presque contigus postérieurement ; des man-